



L'EXERCICE NAVAL "WILL FOR PEACE"

UNE COOPÉRATION ENTRE L'AFRIQUE DU SUD,
LA RUSSIE, LA CHINE ET L'IRAN

Par : Léa Rué
Du 09 /02/2026 au 16/02/2026



**09 / 01 / 2025**

Les faits (1)

Débuté le 9 janvier 2026, l'exercice naval multilatéral Mosi-3, renommé « Will for Peace 2026 » (Volonté de paix) s'est tenu jusqu'au 16 janvier dans les eaux du pays hôte, l'Afrique du Sud. Les exercices ont eu lieu autour de Simon's Town et False Bay, proche de la ville du Cap, région située entre l'Océan Atlantique et l'Océan Indien, axe majeur du commerce international. Ce lieu de passage a notamment gagné en importance au cours des dernières années en raison des perturbations affectant d'autres routes maritimes, en particulier celle de la mer Rouge, du fait d'attaques répétées de la part des Houthis sur les bateaux de transport.

Les participants de l'exercice aux cotés de l'Afrique du Sud étaient la Chine, qui a initié et assuré le leadership opérationnel du dispositif naval déployé et la Russie, qui a engagé plusieurs bâtiments, dont la corvette Stoikiy et un navire de soutien logistique. L'exercice sud-africain qui se déroule tous les deux ans, marque une rupture pour cette édition avec la participation de l'Iran. Le pays, dont la situation intérieure est marquée par des tensions politiques et sociales, a déployé sa 103ème flottille et le destroyer Jamaran.

L'exercice a été organisé sous l'égide d'une configuration dite « BRICS+ », une extension du groupe économique BRICS qui inclut désormais plusieurs pays émergents. Il s'agit de la première manoeuvre à caractère militaire organisée sous ce label.



**09 / 01 / 2025**

Les faits (2)

Officiellement, l'objectif était d'améliorer, en haute mer, la sécurité maritime, l'interopérabilité opérationnelle et la protection des voies maritimes commerciales, surtout autour du Cap de Bonne-Espérance, corridor stratégique. À côté des participants actifs, certains pays ont pris part à l'exercice uniquement en tant qu'observateurs, notamment l'Indonésie, l'Éthiopie et le Brésil.

Pour la Russie, la participation à cet exercice constitue un moyen de pallier à un relatif isolement politique international depuis son attaque de l'Ukraine. Pour la Chine, l'exercice représente un instrument de projection de puissance et une opportunité d'affirmer ses ambitions géopolitiques dans la région de l'Afrique australe.

En Afrique du Sud, la participation de la République Islamique d'Iran, à laquelle le Président Cyril Ramaphosa a dit s'être opposé, a provoqué la controverse et conduit les autorités à annoncer une enquête interne visant à clarifier les conditions de la participation iranienne, vérifier la conformité des décisions militaires avec les orientations politiques de l'exécutif.





RÉACTIONS INTERNATIONALES

À l'échelle internationale, cet exercice a suscité des réactions critiques, en particulier de la part des États-Unis, qui ont, via un communiqué posté sur le compte X de son ambassade en Afrique du Sud, jugé cette participation « particulièrement inadmissible » compte tenu de la répression des manifestations en cours par le régime de Téhéran. Le communiqué a aussi qualifié l'Iran d'agent « déstabilisateur et État soutenant le terrorisme, dont la participation à des exercices conjoints compromet la sécurité maritime et la stabilité régionale ». Ces critiques s'inscrivent dans un contexte plus large de relations parfois tendues entre Washington et Pretoria, notamment sur les questions de politique étrangère et de positionnement stratégique.

Du côté français, selon un haut gradé cité par la presse, si les manœuvres sont officiellement présentées comme visant à améliorer l'interopérabilité des marines participantes, la durée d'une semaine limite l'ampleur opérationnelle effective de ce type d'entraînement. Cette présence navale multinationale est davantage perçue comme un signal stratégique, démontrant la capacité de projection de forces des États engagés.





ÉLÉMENTS D'ANALYSE

Depuis 2024, l'Afrique du Sud est dirigée par un gouvernement d'unité nationale, issu d'élections ayant contraint le parti ANC (Congrès national africain) à partager le pouvoir. Malgré cette évolution, la politique étrangère demeure largement marquée par les orientations historiques de l'ANC, en particulier une posture de non-alignement revendiquée et des relations privilégiées avec la Russie. En effet, Pretoria a refusé de condamner l'invasion de l'Ukraine, invoquant une neutralité diplomatique, une position contestée en interne, notamment par la Democratic Alliance.

Dans ce contexte, la participation russe à « Will For Peace 2026 » s'inscrit dans une coopération déjà établie, tout en alimentant les perceptions d'un alignement implicite. Les relations avec les États-Unis se sont par ailleurs détériorées, marquées par des accusations publiques du président Donald Trump concernant les prétendues persécutions d'Afrikaners, son absence lors du sommet sud-africain du G20 en novembre 2025 et l'imposition de droits de douane de 30 % sur certains produits d'Afrique du Sud.

À l'inverse, les relations avec la Chine demeurent solides. Pékin est le premier partenaire commercial de l'Afrique du Sud et le pays a récemment supprimé certains droits de douane sur les exportations sud-africaines.

Dans ce contexte, l'exercice « Will For Peace 2026 » apparaît moins comme un exercice isolé que comme le reflet des orientations diplomatiques et stratégiques prises par Pretoria, suscitant à la fois des débats internes et des réactions internationales.



SOURCES

TV5MONDE. « Afrique du Sud : exercices militaires des BRICS, l'Iran divise. » TV5MONDE Info, 2026.

YouTube. « [Vidéo sur les exercices navals des BRICS en Afrique du Sud]. » YouTube, 2026 (<https://www.youtube.com/watch?v=Poo4ol4F7nA>).

Sputnik Afrique. « Russian Naval Ships Dock in South Africa for Multinational BRICS+ Drills, Says Diplomatic Mission. » Sputnik Afrique, 9 janvier 2026.

RFI. « Mosi-3 : l'exercice naval multilatéral sud-africain qui va irriter Washington. » Radio France Internationale, 9 janvier 2026.

Le Figaro. « En direct – Iran : manifestations, répression et tensions internationales. » Le Figaro, 15 janvier 2026.

Courrier international. « Exercices navals des BRICS au large de l'Afrique du Sud : imbroglio sur la présence de l'Iran. » Courrier international, 2026.

Radio France. « En Afrique du Sud : la coopération navale des BRICS+. » Sous les radars, France Inter, 13 janvier 2026.

Le360 Afrique. « Exercice naval en Afrique du Sud : enquête sur la participation de l'Iran. » Le360 Afrique, 2026.